L'actualité non-officielle de l'œuvre de Jacques Martin

Enfants d'Alix

WEBZINE TRIMESTRIEL - PRINTEMPS 2006 6

Spécial Lefranc

11 PAGES D'ACTUALITÉS EXCLUSIVES

Bob de Moor, Jacques Martin, Hergé et Baudouin van den Branden à l'époque même de l'*Inachevé* et de l'*Affaire Tournesol*

INACHEVÉ DE LEFRANC (1954)

La **véritable histoire** d'un récit oublié

Créé en 1954 et connu des collectionneurs de bande dessinée sous le nom de « l'Inachevé de Lefranc » cet épisode inédit des aventures du célèbre journaliste, qui devait être le deuxième de cette série, a connu un destin assez singulier. Assez singulier pour faire parler de lui dans les prochains mois, et ce, plus de cinquante ans après sa création. Petit retour en arrière dans la carrière de Jacques Martin pour mieux comprendre les subtilités de ce prochain événement dans le monde de la bande dessinée.

En 1954, Jacques Martin, travaille depuis quelques mois sur sa deuxième aventure de Lefranc.

Ce récit, traité de façon très ligne claire - graphiquement à mi-chemin entre La Grande Menace (1952-53) et l'Ouragan de Feu (1958-1959) -, est provisoirement mis de côté, par son créateur, débordé de travail après son entrée quelques mois plus tôt au sein des Studios Hergé (en 1953). Ses obligations professionnelles l'obligent en effet à participer activement à l'élaboration (scénario et dessin) de la prochaine aventure de Tintin : l'Affaire Tournesol (1954-1955) - pour beaucoup le meilleur album d'Hergé – c'est une offre du Maître qu'on ne refuse pas, une promotion absolument prestigieuse. C'est évident : Lefranc passe après…

A la fin 1955, Martin est de retour sur ses propres travaux et son élan créateur semble définitivement écarté de ce projet pour une raison que nous ne connaissons pas, puisqu'il se lance dans sur autre aventure d'Alix – et menée à terme cette fois : La Tiare d'Oribal (1955-56), toujours dans la veine graphique des Studios Hergé. Le deuxième Lefranc, quant à lui, attendra 1958 pour voir le jour... et sous un tout autre scénario !

Tout semble être oublié et le matériel de « l'inachevé de Lefranc » paraît avoir été égaré par créateur lors de son déménagement vers Bousval en 1958 - pour habiter juste à côté de la maison d'Hergé. Dès lors, il semble que ces planches furent définitivement considérée perdues... Elles n'ont été retrouvées que près de 30 ans plus tard par la fille de Jacques Martin, Frédérique, tout à fait par hasard entre deux cartons à dessins. Une fois retrouvées, ces planches ont longtemps été présentées à la presse, aux amis et aux collectionneurs comme une curiosité. De là, à en faire un album, c'est autre chose...

Ce récit, tel qu'il est, ne pourra jamais être utilisé dans son intégralité...

De ce projet inachevé : que reste t-il ?

Il existe une page encrée finalisée prête pour l'impression et six pages crayonnées – certaines partiellement encrées - suffisamment poussées pour un passage à l'encre sans retouche particulière. Jusqu'en 2004, c'était à peu près tout ce qu'il restait, l'*Inachevé de Lefranc* se limitait donc à sept pages muettes de texte, qu'il était malgré tout facile de reconstituer, mais cela n'allait pas plus loin. Difficile d'exploiter ce trésor méconnu de la Ligne Claire, d'autant plus que Jacques Martin, ne se souvenait pas bien de la suite de cette histoire… Ni même de son titre! Au grand dam de Casterman, qui ne rêve que d'une chose : éditer un inédit de Lefranc…

Coup de théâtre

En mai 2005, Frédérique, effectue quelques recherches dans les archives de son père pour retrouver quelques illustrations réalisées pour le journal Tintin au cours de l'année 1953... Dans une chemise, elle trouve trois feuillets jaunis et recouverts d'une écriture dense et fine et avec un titre jusqu'à ce jour inconnu : *« Le Maître de l'Atome»*. Un titre qui ne lui évoque rien de particulier et pour cause, il n'a jamais été publié, ni même été prononcé par son père. Pourtant une lecture un peu plus approfondie ne lui laisse aucun doute sur la parenté entre ces feuillets et le récit inachevé de Lefranc… Le script venait enfin d'être retrouvé !

Une énorme déception pourtant : ce récit ne pourra jamais être utilisé dans son intégralité. Car ce que beaucoup de martinophiles redoutaient s'est avéré être exact (voir notre article à ce sujet)… Il existe pas mal de similitudes entre *«Le Maître de l'Atome»* et *«l'Affaire Tournesol»*. Certaines idées ont réexploitées partiellement par Jacques Martin, pour sa première participation à l'élaboration d'un album de Tintin. Des atmosphères assez proches de menaces atomiques dans un climat de guerre Froide, la Suisse... Ce script devra être modifié très sensiblement afin d'éviter toute notion de plagiat et de réminiscence.

Le *Maître de l'Atome* devrait – in fine – intégrer la place du deuxième album de la série Lefranc à la place de « l'Ouragan de Feu »…

A suivre, donc...

Christophe FUMEUX

6

NOTRE SITE INTERNET
www.chez.com/alixintrepide
NOTRE BLOG
alixintrepide.bloguez.com
NOTRE FORUM
enakalix.forumactif.com

Raymond Macherot et André Taymans deux monstres sacrés et deux univers radicalement différents...

INTERVIEW ANDRÉ TAYMANS

André Taymans reprend le **Lefranc de l'Âge d'Or**

Initialement pressenti pour reprendre Alix, le dessinateur André Taymans a finalement été choisi pour assumer une lourde tâche : reprendre le personnage de Lefranc, tel que l'avait laissé Jacques Martin à la fin de *L'Ouragan de Feu*, album mythique.
D'après un scenario-synopsis et de premières planches laissées en cours de création par Jacques Martin, André Taymans a su recréer la magie martinienne et le charme délicieusement rétro des années 50 pour ce nouvel opus des aventures du journaliste Guy Lefranc : *Le Maître de l'Atome*. Aidé d'assistants, comme jadis Martin aux temps héroïques du journal Tintin, soutenu par le travail érudit et respectueux au scénario de Michel Jacquemart, le dessinateur de *Caroline Baldwin* a relevé le défi que représentait cette reprise.
Rendez-vous en fin 2006 pour l'album, mais, auparavant, voici un petit avant-goût de cette formidable aventure graphique et humaine.

Par Jérôme Presti

EdA - Sans indiscrétion, où en êtes-vous ? Dans l'avancement des planches ?
AT - Le travail ne fait que commencer, nous n'en sommes qu'au tout début. Nous n'avons eu le feu vert du « comité de lecture Martin » que quelques jours avant Noël 2005.

Quel sera le titre de cet ouvrage ? S'agit-il d'un one-shot ou serez-vous amené à faire d'autres albums ?
L'album s'intitulera «Le Maître de l'Atome». Chronologiquement, l'histoire est à situer entre « La grande Menace » et « L'Ouragan de feu ». Ce n'est donc pas, comme j'ai pu le lire à gauche et à droite, la jeunesse de Lefranc. Le contrat porte sur un album. Même si Casterman souhaite continuer cette deuxième série en alternance avec celle de Carin, je n'ai encore pris aucune décision pour la suite. Nous verrons...

L'histoire est à situer entre "La Grande Menace et "L'Ouragan de feu... Ce n'est pas "la jeunesse de Lefranc".

La deuxième planche de l'album, encrée d'après une esquisse avancée de Jacques Martin de l'époque est saisissante. La difficulté doit être lorsque vous n'aurez plus d'esquisses de Jacques Martin... Comment procédez-vous avec des planches déjà esquissées et avec celles qui ne le sont pas ?
L'adaptateur du synopsis a eu pour mission d'intégrer et de respecter scrupuleusement les planches crayonnées par Jacques Martin. Notre «mission» est de réaliser un album qui aurait pu exister en 1955. Nous ne pouvons nous baser que sur les quatre premiers Lefranc. Gilles Chaillet, Christophe Simon et Francis Carin n'ont donc pour nous jamais existé. Le découpage respectera donc les contraintes et usages de l'époque.

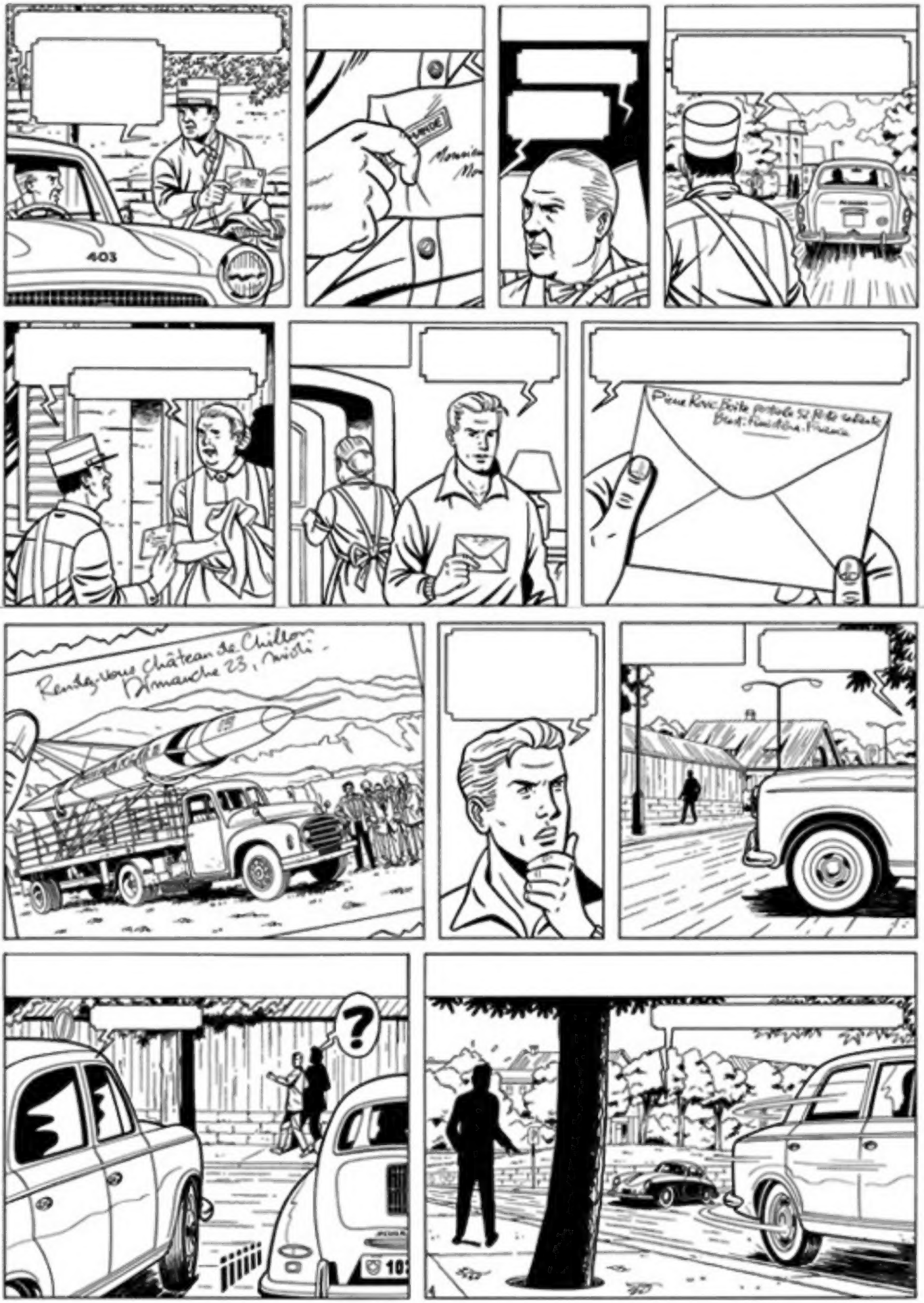
Il s'agit d'un projet abandonné par Jacques Martin. A quel point était-il avancé ? Quel est le matériel qu'on vous a remis ?
Je ne peux pas m'étendre sur ce sujet, Casterman se réservant l'exclusivité des documents d'époque pour promouvoir l'album à sa sortie. Il y a néanmoins les planches déjà publiées dans «L'Aventurier» spécial Lefranc (une planche encrée et quelques autres crayonnées).

Qui réalise le scénario ou le développement de ce nouvel album ?
Le comité de lecture Martin a choisi Michel Jacquemart pour adapter et développer le synopsis du « Maître de l'Atome ». Celui-ci connaît très bien l'œuvre de Martin. Il est l'auteur des « Paroles et Croquis » aux éditions Point Image-JVDH (entretiens à propos de l'œuvre de Martin). Il a rencontré Jacques Martin à plusieurs reprises pour évoquer avec lui le scénario de l'album.

Y a-t-il un cahier des charges précis ? Au niveau encrage, couleurs, papier, etc. ? Je me souviens de la difficulté de Bob de Moor à travailler sur le papier de Jacobs pour le début de "Sato 2".
-Comme Bob De Moor que j'ai bien connu , je ne pense pas qu'un bon album dépende d'une marque de papier ou d'encre de chine. Il a d'ailleurs, à l'époque, menacé de tout arrêter si on ne le laissait pas libre de choisir les outils les mieux adaptés à sa manière de travailler. L'important est de réaliser un bon Lefranc, ni plus ni moins.

Vous êtes entouré d'une équipe pour réaliser ce projet ? Qui sont les assistants, quel est leur rôle, comment cela fonctionne-t-il ? N'êtes vous pas frustré de ne pas pouvoir réaliser seul cet album ?
-L'album doit impérativement sortir pour octobre 2006. Faites le compte ! Vu le timing serré, j'ai fait appel à mon ami Erwin Drèze pour me seconder dans cette aventure. Il réalisera une partie des décors et tous les véhicules. Le choix d'un

L'INACHEVÉ DESSINÉ PAR JACQUES MARTIN EN 1954


403
Rendez-vous Château de Chillon
Dimanche 23, Midi -
?

INTERVIEW ANDRÉ TAYMANS

André Taymans reprend le Lefranc de l'Âge d'Or

André Taymans et le regretté Will.
Deux écoles pour une même passion : la bande dessinée.

coloriste n'a pas encore été arrêté, car nous souhaitons des couleurs identiques à celles des années 50 (gouaches et pas encres ou écolines comme les albums actuels de Jacques Martin). Un lettreur, à choisir lui aussi, complètera cette petite équipe. Entre temps, j'aurai terminé « La Ligue des Coupe-jarrets », album de Sybilline, en collaboration avec le grand Raymond Macherot.

Vous aviez fait des essais pour Alix, pourquoi cette reprise n'a pas abouti ?
Le jours où quelques-uns de mes dessins d'Alix furent publiés sur Internet, le monde s'écroula pour certains collaborateurs de Jacques Martin. J'étais loin de me douter que cette série attisait tant de convoitise. Devant le travail de sape et de démolition en règle de mes essais, j'ai décidé de ne pas persévérer et de laisser ces jeunes loups aux dents longues s'entretuer. Mais tout cela est du passé. Je souhaite néanmoins bien du plaisir à mon ami Eric Lenaerts, qui malgré mes déboires, a décidé de relever le gant.

Vous avez réalisé une reprise de Sybilline, sous le regard bienveillant de Macherot lui-même. Dans "Les- Filles d'Aphrodite" apparaissent Blake et Mortimer (et aussi Albany). S'agissait-il, comme on me l'a dit, d'une planche d'essai pour Blake et Mortimer que vous aviez réutilisée ?
L'apparition de Blake et Mortimer dans les Filles d'Aphrodite était un hommage à mon bon maître Jacobs. Il fut le premier auteur professionnel à me conseiller dans mon travail (nous habitions à cinq minutes l'un de l'autre). Je devais avoir une quinzaine d'années lors de notre première rencontre, qui m'a laissé un souvenir impérissable. J'ai une passion pour les auteurs de l'époque héroïque de « Tintin » et « Spirou ». Par la suite, j'ai noué des contacts voire des amitiés avec certains (Will, Bob De Moor, Duchâteau, Macherot, Peyo, Walthéry, Leloup, ... sans oublier mon cher ami Albert Weinberg).

Vous avez l'air favorable au concept de reprise. Y a-t-il d'autres séries que vous avez tentées et/ou que vous aimeriez réaliser ? Par exemple, Dupuis a lancé "Spirou vu par...". Vous avez une telle facilité à aller d'un style à l'autre que je me disais que sur votre lancée, vous pourriez faire un beau Spirou...
Les reprises ne me dérangent pas, à partir du moment où l'auteur a souhaité que son œuvre lui survive. Pour Spirou, vous trouverez ci-joint quelques dessins d'un projet en collaboration avec Yann, qui ne verra malheureusement jamais le jour, celui-ci ayant préféré travailler avec Tarin. Il s'agissait d'un Spirou époque Franquin.

Propos recueillis par Jérôme Presti

INTERVIEW MICHEL PIERRET

A la rescousse de Lefranc et d'Alix...

**Au cours de la réalisation d'un album, il arrive que les auteurs, à bout de force et face aux impératifs de bouclage, fassent appel à leurs confrères pour les aider.
C'est ce qui est arrivé en deux occurences pour Michel Pierret, célèbre auteur des "Aigles Décapitées" et de "Zidane", qui est intervenu sur deux albums (et nondes moindres) d'Alix et de Lefranc.
Retour sur de grandes heures de la petite Histoire de la Bande dessinée...**

En quoi consistait votre participation sur le dernier album de Lefranc paru ?
MP – J'ai donné un petit coup de main à Francis Carin. Il s'agissait de dessiner les décors des planches 37, 38, 39 et 40 de " L'Ultimatum". Didier Desmit était parti en vacances malgré l'énorme retard accumulé. Il y avait urgence (on était en août), la date de parution approchait et Francis a fait appel à moi.

Pourquoi, malgré votre participation, votre nom n'a pas été mentionné dans l'ouvrage ?
Ce n'est pas une volonté de ma part. Un oubli peut-être? Mais à mes yeux, cela ne revêt pas une grande importance !

Allez-vous participer au prochain album de Francis Carin, La momie bleue, de la même manière ?
Il n'y a rien de prévu pour l'instant. Je crois que Francis travaille avec son fils David et qu'ils s'en sortent bien ainsi.

Vous avez également participé au dernier album d'Alix, "Roma, Roma..."
Sur " Roma, Roma" j'ai, dans un premier temps, et à la demande de Jacques Martin, dessiné le crayonné de la couverture, les versions proposées par Rafaël Moralès ne semblant pas lui plaire. J'ai dû retravailler ce crayonné plusieurs fois afin qu'il corresponde à la vision qu'en

INTERVIEW MICHEL PIERRET

A la rescousse de Lefranc et d'Alix...

Les décors réalisés par Michel Pierret sur le Lefranc de Francis Carin, "L'Ultimatum" (2004)

avait M.Martin. Il semblerait que par la suite, Rafaël ait fait lui-même la couverture en s'inspirant toutefois fortement de mon travail. Je suis aussi intervenu sur plusieurs planche, à la demande de Jacques Martin toujours. J'ai ainsi fait les crayonnés des décors de la planche37 et des corrections sur les planches 25, 26, 27, 28, 29 et 30. Ces corrections portaient sur des personnages qui ne satisfaisait pas pleinement Jacques Martin.

Comment s'est passé cette collaboration avec l'équipe de Jacques Martin, d'un point de vue humain ? Car si Francis Carin est, selon vos propres termes, un ami, Rafael Moralès et Marc Henniquiau ne sont pas issus de la même famille d'auteurs que vous...

Avec Francis, cela s'est passé le mieux du monde - nous nous connaissons depuis 35 ans ; aAec Rafaël, j'ai finalement eu peu de contacts. Je crois qu'il n'acceptait pas très bien que j'intervienne sur ses planches (ce que je comprends très bien) et j'ai dû faire preuve de diplomatie !

D'un point de vue technique de travail, maintenant... N'y a-t-il pas, inévitablement des différences notables dans les méthodes de travail ? Je pense par exemple aux fameuses règles de proportion de personnages choisies par Jacques Martin pour représenter ses personnages, qui sont clairement différentes de ce que l'on connaît de votre travail...

Le tout est de pouvoir s'adapter, ce que, sans vouloir me vanter, je fais très bien.

N'avez-vous pas envie, après ces deux expériences martiniennes (en plus de votre longue expérience aux commandes de vos propres productions), de reprendre entièrement l'une ou l'autre des grandes séries de Jacques Martin ?

Il avait été question l'année dernière d'une reprise d'Alix pour laquelle j'ai fait pas mal d'essais qui semblaient satisfaire Monsieur Martin. Il était même prêt, me disait-il, à me confier rapidemment un scénari. Et puis, je n'ai plus eu de nouvelles. Sans doute y a-t-il eu un revirement de sa part ou de Casterman. Je n'en sais rien. Sauf que, entretemps, je me suis lancé sur d'autres projets et que je travaille simultanément sur 3 albums. Donc, je serais bien incapable de reprendre Alix dans l'immédiat !

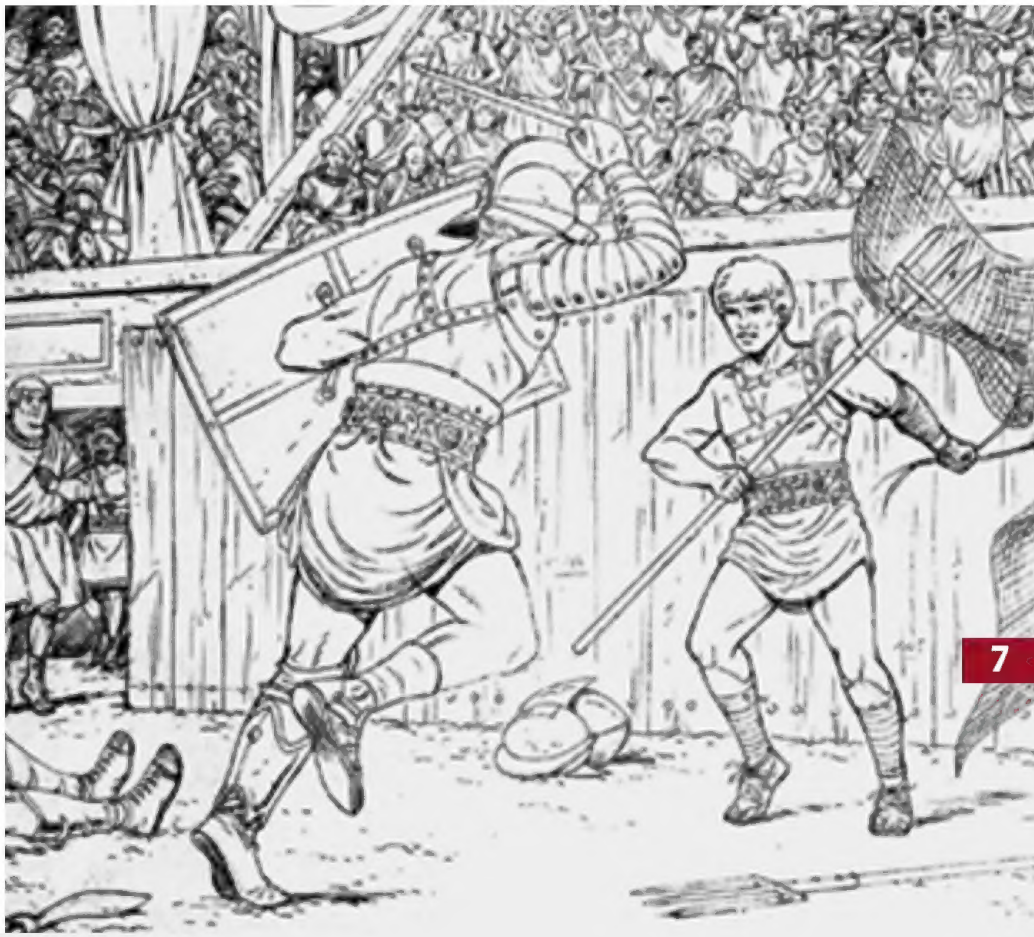
Quels sont vos projets, actuellement, hors de l'Univers Martin ?

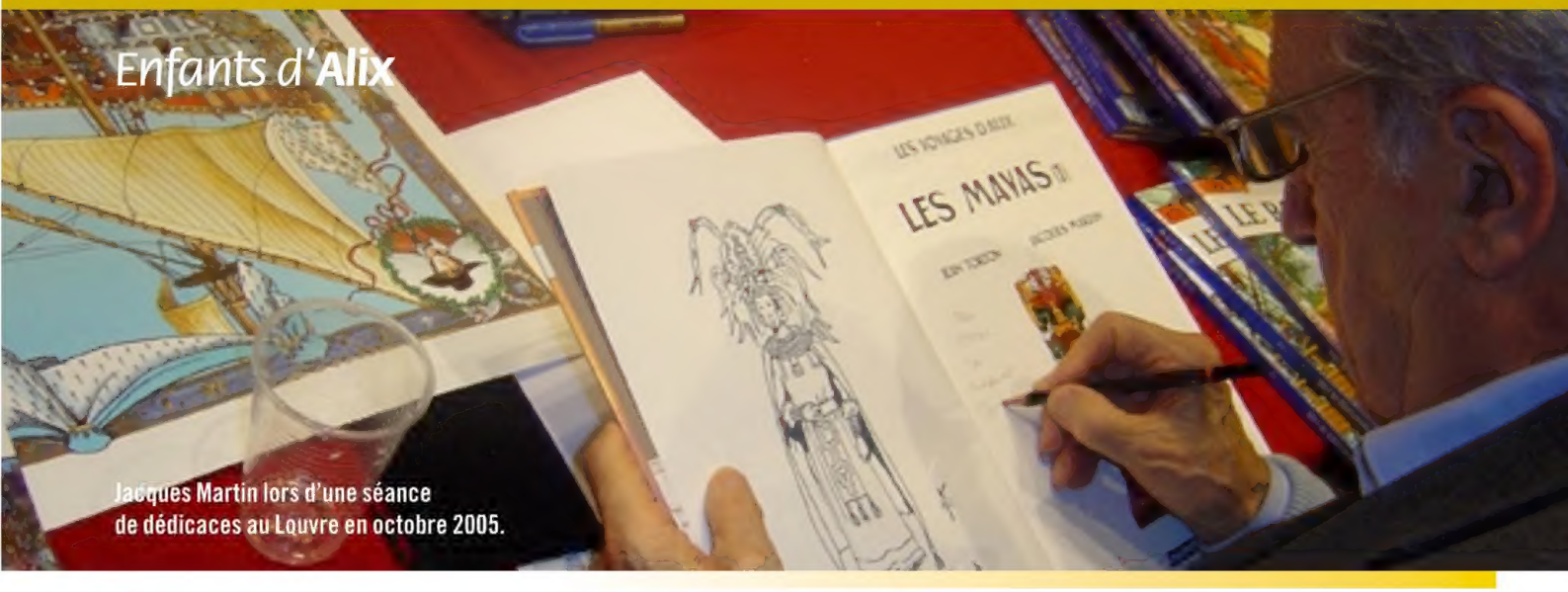
Deux albums des Aigles Décapitées sont en cours de réalisation. J'en assure à la fois le dessin et le scénario.Le tome deux de Hidalgos que je produit avec Marco Venanzi est en voie d'achèvement et je tâche de terminer le découpage du tome 2 des Déesses qui est dessiné par Jacques Denoël. Et puis , avec Marco, nous travaillons sur un album pour un groupe politique de la communauté européenne.

On a pu voir chez Casterman, une de vos nombreuses facettes avec cette bande dessinée biographique sur le sportif Zidane, en collaboration avec Marco Venanzi. Vous semblez d'ailleurs goûter les travaux en collaboration. Est-ce un choix, ou bien une commande de l'éditeur, de travailler ainsi à plusieurs ?

La bande dessinée est un travail de solitaire et c'est de plus un travail de longue haleine. Alors quand on peut collaborer avec un auteur avec qui on s'entend bien, cela amène un peu d'air frais et soulage fortement puisque le travail avance beaucoup plus vite. C'est une expérience que j'aimerais encore pouvoir réaliser dans l'avenir.

Propos recueillis par Jérôme Presti





Jacques Martin lors d'une séance de dédicaces au Louvre en octobre 2005.

HUMEUR

L'œil de Régric

Avec la sortie d'un album arrive un événement difficilement contournable dans la vie d'un dessinateur, celui de la séance de dédicaces. Certains auteurs la redoutent, d'autres la fuient et enfin certains l'apprécient. Je me classe dans cette troisième catégorie, du moins pour l'instant.
Ce rendez-vous avec le public permet de voir qui compose le lectorat des albums que l'on a conçut pendant des mois. Pour ce qui me concerne, j'aurais tendance à dire qu'il va de 8 à 88 ans tant l'aviation est un sujet qui passionne les jeunes, qui découvrent le sujet, comme les « anciens jeunes » qui ont en tête des souvenirs d'enfance ou professionnels liés à l'aviation d'hier et d'aujourd'hui. Du fait de ce public très large, j'ai eu à faire face, toujours dans la bonne humeur, à des lecteurs parfois atypiques ou à des demandes de dédicaces insolites.

Il y a d'abord les enfants qui, bien souvent, sont accompagnés par leurs parents. Les jeunes arrivent à ma table, intimidés. A ce moment, l'affaire peut se présenter de deux manières: Soit l'enfant me regarde dessiner, ou plutôt il regarde mon crayon (!), le nez au ras de la table soit commence un chahut avec la soeur, le frère ou le cousin présent. Dans ce cas, ma table peut se mettre à trembler jusqu'à 8 sur l'échelle de Richter, heurtée par les jeunes turbulents. Difficile ainsi de faire un dessin réussi!
Avec les adultes, j'ai pu assister, par exemple, à la petite scène de ménage parce que le mari m'avait demandé une dédicace à son nom alors que Madame la voulez au sien. Alors s'est engagé une explication aimable mais ferme entre les conjoints. Au milieu de tout cela, j'ai essayé de racommoder les époux. Il faut savoir tout faire dans ce métier!
Il y a le collectionneur fanatique qui se repère vite à la quantité de sacs plastiques contenant les albums qu'il veut voir dédicacés.
Le « fana alpiniste », lui, se munit d'un sac à dos pouvant contenir quelques 25 kg. Conscient qu'il lui faut aller vite, il sort frénétiquement les livres et autres objets comme les sets de table ou les affiches à l'effigie d'Alix ou Lefranc.
Il y a le lecteur admiratif qui repart avec son album dédicacé comme si il avait en main le Saint Graal.
Le lecteur admiratif étranger: « Ah, oui, vous dessine bien, vous artiste! »
Le lecteur délicat qui tient à échanger. Je repense à un certain Wolfgang qui m'offrit, un jour à Angoulème, un chocolat avec le portrait de Mozart sur le papier d'emballage.
Dans la catégorie « n'importe quoi », il y a le lecteur qui veut une dédicace de moi quel que soit l'album. Ainsi, une personne vint me voir et me demanda de lui dessiner un avion... dans un album consacré à l'Egypte antique! Je me suis permis de lui faire remarquer la légère « erreur de casting » et l'affaire s'arrêta là.
La palme revient tout de même à cette mère de famille qui vint me voir accompagnée de son fils.Le visage implorant, elle me tendit un album... d'Astérix! Je lui fis remarquer que je n'étais pas Uderzo (Mon banquier le regrette tout autant que moi) mais je lui fis un petit dessin tout de même.

Nul doute que les dédicaces à venir me réserveront d'autres surprises... et c'est aussi ce qui fait leur charme.

RÉGRIC

INACHEVÉ DE LEFRANC (1954)

Ligne Claire ou pas Ligne Claire ?

Il est généralement admis de considérer « La Grande Menace » (1952) comme un des principaux chefs d'œuvre de la Ligne Claire. Par ses qualités techniques remarquables, cet album serait à l'origine de l'entrée de Jacques Martin au sein des Studios Hergé. Cinq années durant le père d'Alix travaillera dans cet esprit graphique puis s'en éloignera peu à peu pour travailler dans une facture beaucoup plus personnelle. Lorsqu'en 1959 paraît dans le journal Tintin «l'Ouragan de Feu», cette deuxième aventure de Lefranc est très déjà éloignée de l'esprit Ligne Claire.

Eloignée, mais pas complètement détachée : certains passages maritimes de cet album proposent esthétiquement des scènes assez proches de *Coke en Stock*, album où Jacques Martin a largement participé. Rien n'est simple finalement, il est très difficile d'avoir une opinion tranchée. Pour corser un peu le problème : «l'Inachevé de Lefranc» est-il Ligne Claire ou pas ? Lorsque l'on pose cette fameuse question à André Taymans, celui-ci - pourtant réputé comme un éminent représentant de cette tendance avec *Caroline Baldwin* - répond par une autre question énigmatique : *«Sous cette appellation, on peut englober tout et n'importe quoi… Je ne suis incapable de vous dire si j'en fais partie. Que signifie la Ligne Claire ? »*.

Un mouvement plutôt qu'une technique

L'expression est assez récente, créée aux Pays-Bas en 1977, lors de l'exposition «Tintin à Rotterdam», et utilisée par la presse pour qualifier le travail d'Hergé, précurseur de ce graphisme. Plus ou moins contesté dans les années 70, le style dit "Ligne Claire" retrouvera, quelques années plus tard, ses lettres de noblesse ainsi que de nouveaux adeptes de ce choix esthétique avec des personnalités comme Joost Swarte, Ted Benoît, Serge Clerc, Jean Claude Floc'h et… André Taymans ! Jusqu'au début des années 90, ce mouvement va s'épanouir dans une belle production d'albums et appuyée par une énorme demande d'agences de publicités, à l'époque très gourmandes d'illustrations BD aux graphismes simples et percutants. La BD est très tendance. On se souviendra des campagnes de publicité pour Citroën, lancées à grands renforts d'auteurs BD (avec Hergé, Martin, Moebius, Chaland, Clerc, Juillard…), c'est l'époque de l'émergence de jeunes éditeurs comme Glénat et de nouveaux magazines comme *l'Echo des Savanes* et de *A suivre* où bon nombre de ces auteurs Ligne Claire ont trouvé refuge. Ils finiront par disparaître un peu, éclipsés par la nouvelle génération d'auteurs au milieu des années 90. Les temps changent et les modes passent.

«Je ne suis incapable de vous dire si j'en fais partie. Que signifie la Ligne Claire ?».

Qu'est ce que la Ligne Claire ?

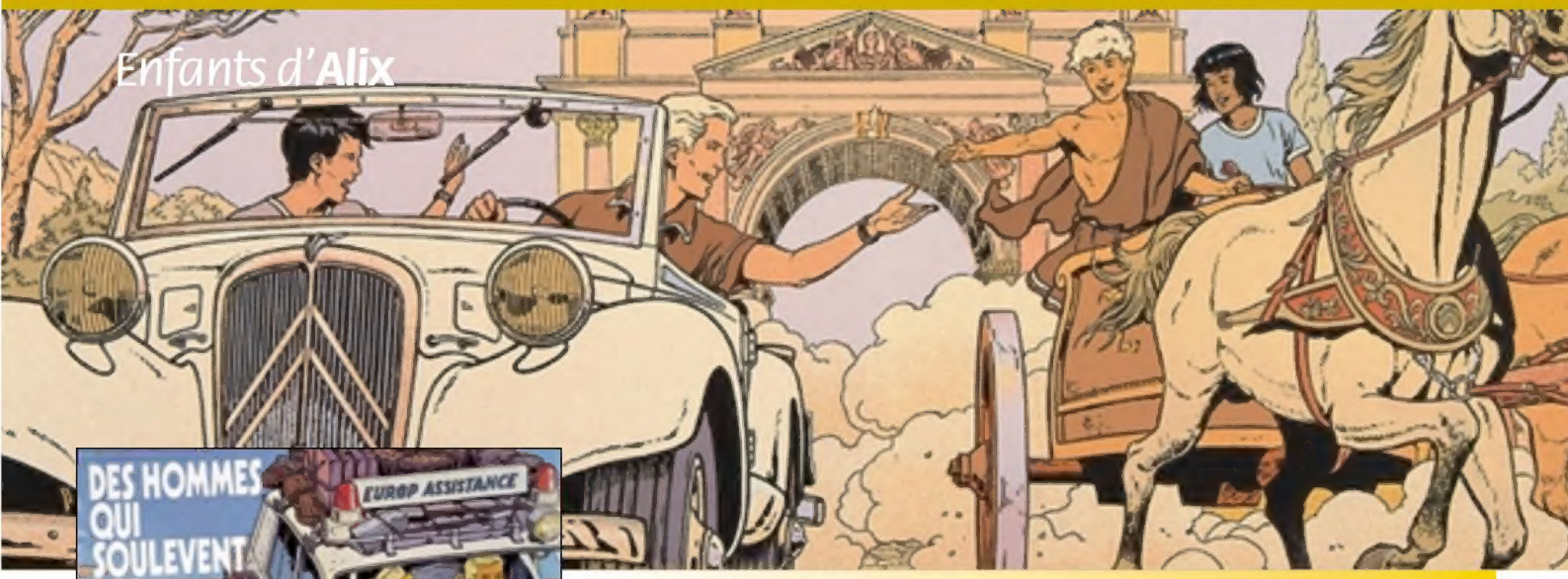
Pour rester simple et pour éviter toute querelle de théologien, nous dirons que la Ligne Claire s'apparente à un graphisme simple limité à la stricte compréhension des décors et des personnages. L'encrage est filiforme et d'épaisseur constante (à la plume) quelle que soit la profondeur de champs de l'image. L'objectif est de dégager la plus grande clarté possible : simplicité des décors, unité esthétique des plans, couleurs traitées en aplat (dont le rôle est essentiellement identificateur), avec une absence d'ombres et de hachures… Tout détail superflu est banni et la notion de mouvement est exprimée par quelques petites astuces comme le trait hélicoïdal. Cette technique graphique s'apparente essentiellement à l'œuvre d'Hergé, précurseur de ce style, mais aussi à d'autres auteurs comme Bob de Moor, Jacobs et Martin dessinateurs au sein du *Journal Tintin*. Ce graphisme reste une marque de fabrique que l'on retrouvera dans ce prestigieux journal tout au long des années 50. C'est l'école de Bruxelles. On s'aperçoit que ce type de classification atteint rapidement ses limites et que toute définition contraignante connaît ses exceptions et ses absurdités. La Ligne Claire n'échappe pas à la règle avec ses nombreuses incohérences.

Deux cas de figure : ou nous respectons à la lettre la définition de la Ligne Claire et nous devons limiter notre recensement sur une petite partie de l'œuvre d'Hergé. Certains albums tels *Tintin au Tibet* ou *Coke en Stock* avec des décors très poussés (par exemple la scène du cargo ou celle du temple de Pétra de *Coke en Stock*) aux effets de matières très travaillés et aux subtilités de lumières, ne correspondent plus du tout aux critères proposés par la Ligne Claire, ils nous posent un vrai problème. Mêmes remarques pour Martin et Jacobs, seuls quatre ou cinq albums correspondraient à ces contraintes. Ou alors, nous considérons que la totalité de l'œuvre d'Hergé fait partie de la Ligne Claire et dans ce cas, des centaines d'auteurs peuvent être intégrés dans ce mouvement une fois les définitions techniques relâchées. Le classement devient un vrai casse-tête. Martin et Jacobs n'y échappent pas non plus : comment classer leur œuvre en perpétuelle évolution graphique ? *La Marque Jaune*, chef d'œuvre de la BD classique, mais graphiquement bâtard, est-il un album Ligne Claire ou non ? Bienheureux, celui qui saura répondre.

Et l'*Inachevé* ?

Il sera lui aussi un album graphiquement mixte, entre deux époques et deux auteurs… Il ne sera donc pas complètement Ligne Claire, mais dans la mouvance Ligne Claire… La nuance est, il est vrai, subtile, mais elle aura l'avantage de ne satisfaire personne. Idéale pour apaiser les conflits passionnés. De toute façon cet album sera un chef d'œuvre.

Christophe FUMEUX



COMMUNICATION

Lefranc et la publicité

Utiliser l'image d'un personnage de bande dessinée dans une démarche exclusivement commerciale reste un phénomène aussi ancien que la bande dessinée elle-même… La communication sera toujours demandeuse d'éléments porteurs et populaires et une marque tentera d'asseoir sa notoriété au travers de valeurs fortes et valorisantes. Ainsi, une compagnie d'assurances cherchera à s'identifier à l'image positive d'un aventurier comme Lefranc. Pendant des décennies, la publicité a utilisé un bon nombre de ces personnages et Lefranc n'a pas fait exception.

Lefranc au Service de… Lefranc.

Annoncé par couverture du journal Tintin, n°21 de 1952, en même temps que la parution de la première planche. Lefranc a été le premier à exploiter lui-même sa propre image au profit de la commercialisation de ses albums. On pourrait appeler cela de l'autopromotion, largement exploitée dans tous les supports médias mis à la disposition du dessinateur. Le *journal Tintin* a abondement servi de relais pour ces annonces de sorties, de prochaines publications, d'exposition, etc. Ensuite, beaucoup d'affiches, de silhouettes (PLV), tracts ont été réalisés pour une utilisation ciblée dans les grands magasins et autres librairies.

Lefranc au Service des Marques.

La notoriété grandissante de Lefranc avec des tirages d'albums de plus de 100.000 exemplaires a commencé à attirer l'attention des publicitaires à partir de la fin des années 70. La bande dessinée est furieusement à la mode et beaucoup d'annonceurs, issus de la génération de lecteurs de *Tintin*, vont surfer sur cette vague en utilisant massivement avant de la délaisser quelques années plus tard. Quelques agences de communication (Publicis, RSCG...) avaient fait appel au personnage de Lefranc pour leurs clients. Ainsi, les marques automobiles (la voiture a un rôle important dans les aventures de Lefranc), les assurances de voyages (dès le *Mystère Borg*, Lefranc franchit les frontières) correspondent au profil de la série. Cependant, la publicité fait appel à Jacques Martin dès 1975, pour un récit traitant de la naissance d'une automobile, la Renault 18 .

En 1983, Lefranc apparaît dans deux affiches pour la compagnie d'assurance, Europ Assistance. Ces affiches, pleines d'actions, ont l'air sortir tout droit d'un album. Peu de temps plus tard, notre héros fait la couverture de la revue interne d'*Esso-Magazine* illustrant une analyse fort sérieuse sur les découvertes du professeur Legall dans L'ouragan de feu. En 1984 et 1986, Citroën publie ses superbes portfolios collectifs : la *Traction Avant* et Les *chevrons Citroën*. Ici, c'est plus Jacques Martin que Lefranc qui est invité, car Martin réalise un superbe dessin de son héros au volant d'une traction, saluant son alter ego Alix. Dans le portfolio suivant, seul Alix apparaît.

En 1992, Lefranc apparaît sous le crayon de Gilles Chaillet, dans une émission de Thierry Ardisson : Info ou intox, reprenant l'idée de couverture des célèbres Portes de l'enfer. Toujours avec le père de Vasco, Jacques Martin réalise en 1994, deux superbes planches pour *l'Ecomusée d'Alsace* (ouvert en 1984 et toujours en activité).

Après quelques années d'absence, Régric réalise en 2005, une affiche pour la 307 Peugeot, représentant Lefranc et Axel Borg, sur la Grand Place de Bruxelles. Puis dans la foulée, André Taymans illustre l'affiche du Festival BD d'Ugines en reprenant tous les codes graphiques du *Mystère Borg*. Le début d'un nouveau cycle ?

Stéphane JACQUET
Christophe FUMEUX

NOTRE SITE INTERNET
www.chez.com/alixintrepide
NOTRE BLOG
alixintrepide.bloguez.com
NOTRE FORUM
enakalix.forumactif.com

Rédaction et participation
Jérôme Presti, Christophe Fumeux, Regric Stéphane Jacquet, Jean Marc Milquet...

Conception graphique
Christophe Fumeux :
cfumeux@wanadoo.fr

Rédaction en chef et mise en page
Christophe Fumeux :
cfumeux@wanadoo.fr
Jérôme Presti :
jeromepresti@free.fr

PROCHAINES SORTIES

Restez biens informés

Attention : *cet agenda est présenté à titre indicatif et peut être succeptible à tout moment être modifié.*

Les voyages d'Alix
LES VIKINGS
Eric Lenaerts - Jacques Martin
sortie prévue mars 2006

Les voyages d'Alix
LUTÈCE
Vincent Henin - Jacques Martin
sortie prévue deuxième semestre 2006

Les aventures d'Alix
C'ÉTAIT À KHORSABAD
Cédric Hervan - Jacques Martin et François Maingoval
sortie prévue fin 2006

Les aventures de Lefranc
LE MAITRE DE L'ATOME
André Taymans - Jacques Martin
sortie prévue fin 2006

Les aventures de Lefranc
LA MOMIE BLEUE
Francis Carin - Jacques Martin
sortie prévue en 2007

Les voyages de Loïs
VERSAILLES DE LOUIS XIII
Jérôme Presti - Olivier Pâques et Jacques Martin
sortie prévue juin 2006

Le samedi 10 juin 2005 aura lieu la première vente exclusive consacrée aux auteurs et séries issus des journaux Spirou et Pilote.
Planches et dessins originaux, albums rares, recueils, objets, affiches, etc.
Cette vente sera organisée par Olivier Coutau-Bégarie, commissaire-priseur assistée et mise en place bien évidemment par... nous !
N'hésitez pas à commander le catalogue.

SÉANCES DE DÉDICACES

Les 8 et 9 avril 2006
VILLE DE FACHES THUMESNIL
Plus d'infos :
pmichelle59@aol.com
Jean Torton, Vincent Henin et Nicolas Vande Walle.

Le 29 avril 2006
à la librairie
THE SKULL
à Bruxelles de 15h00 à 19h00 :
AndréTaymans , Yves Plateau, Nicolas Van de Walle et Eric Lenaerts.

Le 19 mai 2006
à la librairie
BOULEVARD DES BULLES
à Paris de 14h00 à 19h00
Yves Plateau, Nicolas Van de Walle et Eric Lenaerts.

Toutes les séances de dédicaces sur **alixintrepide.bloguez.com**

SPIROU et Pilote 15 €

Auteurs et Séries
Vente aux enchères Drouot
Paris, le samedi 10 juin 2006
LIVRÉ MI MAI 2006

PAR CHÈQUE : France Uniquement
La Belgique, La Suisse et Le Luxembourg n'utilisant pratiquement plus les chèques, nous vous proposons ces deux autres modes de paiement :

PAR VIREMENT BANCAIRE :
Merci de nous envoyer votre bon de commande après avoir effectué votre virement bancaire avec les coordonnées ci-dessous.

RÉGLEMENT EN ESPÈCES :
Bien que plus simple, ce mode de paiement présente quelques risques. Nous déclinons toute responsabilités en cas de perte ou de vol de votre courrier.

Merci d'envoyer votre bon de commande dûment rempli, (accompagné ou non de votre règlement - voir ci-dessus)sous enveloppe affranchie à l'adresse suivante :
SOCIÉTÉ COUTAU-BÉGARIE :
60, avenue de La Bourdonnais - 75 007 PARIS - France

INFOS Tél : 00 33 (0)1 45 56 12 20
www.coutaubegarie.com

Bon de commande catalogue(s)

☐ **Auteurs & Séries du Spirou & Pilote**
Vente 2006
Edition Brochée
Prix de vente + frais de port inclus 15 €
Réf. ASSP 01

☐ **Auteurs & Séries du Journal Tintin**
Vente 2005
Edition Brochée
Prix de vente + frais de port inclus 15 €
Réf. ASJT 01

☐ **Collection Jacques Martin 2**
Vente 2005
Edition Brochée
Prix de vente + frais de port inclus 15 €
Réf. CJM 02

Merci de cocher le (ou les cases) correspondant(s) à votre choix (ci-dessus) de faire le total dans cette case :

Total à payer : €

Nom :
Prénom :
Adresse :
Code postal : | | | | | | Ville :
E-mail :

Mode de paiement

Merci de cocher la case correspondant à votre choix (ci-dessous).

☐ **Règlement par virement bancaire**
☐ **Règlement en espèce**
☐ **Règlement par chèque**

Nos coordonnées bancaires

Pour les virements bancaires

Banque CIC PARIS BOSQUET
16 ter, avenue Bosquet 75007 Paris - France
Code Banque : 30066
Code guichet : 10091 -
Compte N° : 00010569302
Clé RIB : 56
BIC : CMCIFRPP
IBAN : FR76 3006 6100 9100 0105 6930 256